



IN MEMORIAM

RP Fulbert CAYRÉ

1884-1971

RP Athanase SAGE

1896-1971

C'est avec tristesse que nous faisons part à nos amis des décès, survenus à quelques semaines de distance, des Pères A. SAGE (13 août 1971) et F. CAYRÉ (23 octobre 1971). Avec eux disparaissent les deux premiers membres de notre Institut, dont son Fondateur.

Le Père F. CAYRÉ était né le 23 juin 1884, à Mirandol-Bourgnounac. Entré dans la Congrégation des Augustins de l'Assomption en 1902 et ordonné prêtre à Constantinople en 1912, il s'adonna immédiatement à l'étude des Pères de l'Église. Joignant à la recherche l'enseignement, il fut quarante deux ans durant professeur de patrologie, d'abord aux séminaires de Kadiköy et de Philippopoli, et après guerre aux scolasticats de Louvain (1921-1934) et de Lormoy (1934-1954). En 1944, Mgr Calvet, pro-recteur de l'Institut Catholique de Paris lui confia le cours d'histoire de la philosophie patristique dans une chaire nouvellement créée et dont il fut titulaire jusqu'à sa retraite en 1954.

Dans le volume collectif qui lui a été dédié à l'occasion de son jubilé sacerdotal (Recherches Augustiniennes, vol. II : Hommage au RP Fulbert CAYRÉ, Paris, Études augustiniennes, 1962), figurent un aperçu de ses activités et la liste détaillée de ses publications. Rappelons seulement les entreprises auxquelles son souvenir restera plus particulièrement attaché : la publication, à partir des années 1927-1930, de sa Patrologie et histoire de la théologie en 3 volumes, le lancement en 1933 de la collection Bibliothèque augustinienne, puis de la revue L'Année théologique en 1940, et la fondation du Centre des études augustiniennes dont il assumait la direction de 1943 à 1954.

Le Père A. SAGE était né le 20 août 1896 à La Tour-du-Pin (Isère). Entré à l'Assomption en 1919 et ordonné prêtre en 1927, il fut pendant vingt-six ans professeur ou supérieur dans les scolasticats de philosophie et de théologie. C'est à Lormoy qu'il se trouva associé au P.F. Cayré, de 1938 à 1946, et collabora étroitement aux entreprises naissantes des Études augustinienes. Libéré des lourdes tâches du supérieurat, il s'adonna totalement à ses recherches dans les domaines de la spiritualité, et de la théologie de la grâce. Ses publications se multiplièrent et sa coopération comme membre de notre Institut fut des plus précieuses. Nous aurons l'occasion de revenir sur ses travaux dans le prochain volume de Recherches augustinienes que nous dédierons à sa mémoire.

L'Institut des études augustinienes gardera fidèlement le souvenir de ces deux grands animateurs qui ont donné vie à notre œuvre. Leur idéal commun fut une recherche permanente de la vérité. Cet idéal nous le ferons nôtre par devoir et par reconnaissance.

Maiores nostri quos sapientes beatosque accepimus,
eo solo quod uerum quaerebant, bene beateque uixerunt.

AUGUSTIN, *Contra Academicos*, I, 2, 6 (Licentius).